

Nous ne vous oublierons jamais

— Colloque sur Jacquinet, le grand sauveur des réfugiés shanghaiens

(Dossier de presse)

Jeudi 27 novembre 2025, à 9h00

Salle Colbert – Palais Bourbon

Adresse : 128, rue de l'Université, 75355 Paris

Organisé par :

Association LES AMIS DE WU JIANMIN

Groupe d'amitié France–Chine de l'Assemblée nationale

Fondation Prospective et Innovation

i) Contexte du colloque

Le 13 août 1937 éclata la bataille de Shanghai, la ville fut ravagée par les combats et des centaines de milliers de réfugiés se précipitèrent dans les concessions où le premier camp d'hébergement fut ouvert dès le 15 août.

Après la résistance héroïque des soldats chinois, y compris les derniers « 800 combattants » retranchés dans l'entrepôt Sihang, l'armée japonaise occupa la métropole, jetant sur les routes près d'un million de réfugiés.

Face à ce désastre humanitaire, le Père Robert Emile Jacquinet de Besange, co-président du comité international de la Croix rouge de Shanghai (Shanghai International Red Cross Committee), mit en oeuvre une initiative inédite dans l'histoire humaine: la Création d'une zone de sécurité pour les réfugiés, qui porta plus tard son nom. La zone ouvrit le 9 novembre 1937.

Avec une audace exceptionnelle, il obtint des autorités chinoises et japonaises l'engagement que leurs troupes ne franchiraient pas les limites de cette zone protégée.

De novembre 1937 à juin 1940, la « Zone Jacquinet » abrita plus de 300 000 civils et devint un modèle repris ensuite dans d'autres zones de conflits en Chine dont celle de John Rabe à Nankin et aussi d'autres villes chinoises.

Par son autorité morale, son humanisme, son talent diplomatique, aussi sa maîtrise parfaite de chinois mandarin, le dialecte de Shanghai et le japonais, ces langues des parties belligérantes, Jacquinet sauva la vie de ces 300,000 réfugiés shanghaiens.

Bien que des commémorations sporadiques aient été organisées dans le passé à Shanghai, telles que les colloques à Shanghai à l'occasion du 70^e anniversaire de la victoire mondiale contre le fascisme et le projet classé en 2014 comme une des activités officielles à Shanghai pour le 50^{ème} anniversaire de l'établissement de la relation diplomatique France-Chine, cette histoire si belle, si émouvante du Père Jacquinot reste encore aujourd'hui dans l'inconnue total tant pour le grand public à Shanghai, en Chine que pour celui en France, en Europe comme au monde. La présente célébration du 80^e anniversaire de la victoire mondiale contre le fascisme de cette année 2025 nous donne une opportunité historique de remplir notre devoir de mémoire et d'exprimer aussi notre plus grande gratitude à ce grand héros effacé, à ce grand sauveur de la vie sauvée, autant que la population de la ville de Strasbourg, un véritable citoyen du monde avant l'heure, dont notre monde d'aujourd'hui a tant besoin.

ii)Biographie et la vie de Jacquinot à Shanghai

Robert Charles Joseph Emile Jacquinot de Besange, né le 15 mars 1878, à Saintes en Charente-Maritime. Elève doué, sportif accompli, il est arrivé à Shanghai en février 1913 par la mission de la Compagnie de Jésus et y restera pendant 27 ans. En novembre 1937, lors de l'invasion de Shanghai par l'armée japonaise, il contribuera à sauver la vie de 300,000 réfugiés en les mettant à l'abri dans une zone sécurisée mise en place par ses propres soins.

La *Zone Jacquinot*, puisque c'est ainsi qu'elle fut connue par la suite pour des reproductions telle que la zone de sécurité à Wu Chang, Hankou, Canton, Hong Kong et à Nankin, où l'allemand John Rabe, inspiré par la zone Jacquinot, a créé la zone de John Rabe. L'expérience de Zone Jacquinot a été mentionnée dans les commentaires de la quatrième Convention de Genève ainsi que dans le protocole additionnel de 1977. Jacquinot est le seul nom propre mentionné dans le texte des Conventions de Genève.

Grâce à son acharnement, son savoir-faire, son esprit d'initiative, contribua à sauver la vie de des centaines des milliers de réfugiés. On estime à 500 000, le nombre de vies sauvées grâce à l'initiative et à la dévotion de ce prêtre aristocratique, animé de sentiments humanitaires.

Grand, costaud, le bérêt basque résolument enfoncé sur la tête, Jacquinot dominait en toute circonstance, ne serait-ce que par sa taille, la situation. Amputé d'un bras à

la suite d'une expérience malheureuse pendant laquelle il avait voulu faire fabriquer aux élèves d'une classe de chimie, des feux d'artifice, son apparence n'en n'était que plus spectaculaire. Volontiers iconoclaste, la légende dit qu'au moment de recevoir l'extrême onction, il aurait répondu qu'il l'avait déjà reçue quatre fois et que par conséquent, il préférerait un verre de champagne...

Versatile, il fut tour à tour professeur de chimie de Collège de Xu Hui, professeur d'anglais, de littérature et de science à l'Université l'Aurore, tout en servant pendant 20 ans en tant que vicaire à l'église du Sacré Cœur de Hongkou. Polyglotte, il conversait aussi bien en français qu'en latin, en anglais qu'en mandarin, en dialecte shanghaien et en japonais, Ces talents linguistiques, associés à un sens inné de la diplomatie et des relations publiques, lui permirent de servir de médiateur entre les autorités chinoises de Shanghai d'une part (en la personne du maire de la ville Yu Hongjun), l'armée japonaise et les représentants des Concessions internationales d'autre part, et d'obtenir un accord prévoyant qu'un quartier de la ville shanghaienne, Nantao, où vivaient 20 000 habitants environ, soit soustrait aux opérations de guerre. Une fois la zone créée, le ravitaillement, la sécurité et toutes les gestions internes liées à la zone furent assurés pendant trois ans par le comité international mis en place et présidé par Jacquinot lui-même.

Le Journal de Shanghai de l'époque fait quotidiennement référence « *aux efforts infatigables* » de Jacquinot et de son comité. Et pour le fonctionnement quotidien de la zone, Jacquinot s'appuie sur quelques bénévoles autorisés par l'armée japonaise et applique des règles de discipline rigoureuses à l'intérieur du camp. La zone ayant été débarrassée de tout établissement militaire, la sécurité est assurée par sa propre police. Elle comprend des hôpitaux, des dispensaires, des réfectoires, des ateliers de toutes sortes, dont le Père Jacquinot, qui se lève chaque jour à 4h30, fait la revue chaque matin.

La zone a été créée le 9 novembre, le 14 novembre, dans un entretien accordé au quotidien *Le Journal de Shanghai*, Jacquinot confie son souci de pouvoir nourrir et loger une population de réfugiés toujours plus nombreuse à l'approche de l'hiver. Les articles décrivent la « *calme autorité* » avec laquelle il dirige, administre, ordonne, selon son motto : « *miséricorde sans limite* ». Il se révélera également excellent gestionnaire, obtenant des fonds pour financer l'approvisionnement de la zone en médicaments, nourriture et autres objets de première nécessité.

L'existence de la zone est fréquemment remise en question, notamment lorsque des attentats y ont lieu, tel que celui du 17 décembre 1937, au cours duquel une

sentinelle japonaise est blessée par balle au poignet, provoquant l'occupation de la zone par l'armée nipponne. Le Père Jacquinot, qui a renvoyé sa police dans la Concession Française reste discuter avec le représentant de l'armée Japonaise, le Colonel Oka Yoshiro, qui menace de remettre en question le statut définitif de la zone. Le Père Jacquinot résiste et insiste sur son engagement à continuer son œuvre de bienfaisance aussi longtemps qu'elle sera nécessaire et utile.

Le 16 juin 1940, Jacquinot quitta la Chine sur ordre de l'Église catholique française pour se rendre à Paris et s'engager dans le secours humanitaire en temps de guerre en France

Avant son départ, les réfugiés de la zone de sécurité organisèrent spontanément une célébration en son honneur, le surnommant le « Bouddha occidental ».

Jacquinot déclara qu'il avait vécu 27 ans à Shanghai, considérant la Chine comme sa seconde patrie, et qu'il souhaitait changer son nom en Rao Jiahua, c'est-à-dire famille Rao appartenant à la Chine.

Le 10 septembre 1946, épuisé par son engagement dans le secours aux réfugiés, il décéda à Berlin à l'âge de 68 ans.

L'homme très apprécié à l'époque tant par le peuple chinois que par son gouvernement, il est Médaillé de l'Ordre de Jade du gouvernement chinois, chevalier de la Légion d'honneur du gouvernement Français, tous ses efforts ont été, en leur temps, reconnus et récompensés sans parler de l'inspiration de la quatrième Convention de Genève.

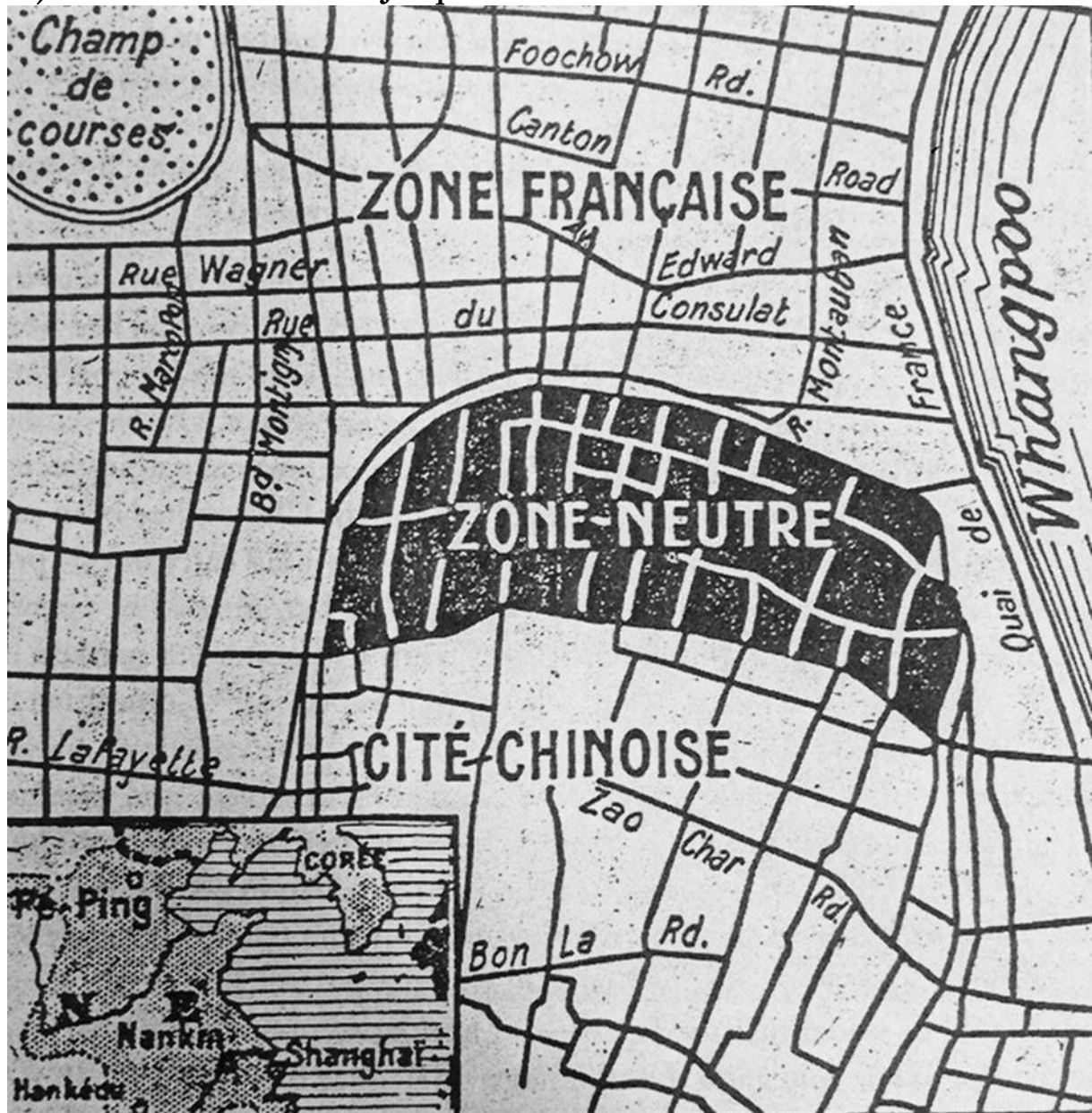
Avec la vicissitude du temps, son histoire est oubliée dans les années suivantes, le seul livre qui lui soit consacré a été rédigé par l'historienne américaine Marcia R. Ristaino. Intitulé « *The Jacquinot Safe Zone* », ce livre révèle cette extraordinaire histoire de Jacquinot.

En fonction de ce livre, M. Su Zhiliang, Professeur d'histoire à l'Université normale de Shanghai, qui à son tour s'intéresse à cette émouvante histoire et a mené depuis plus d'une décennie inlassablement de nombreuses recherches en la matière et a publié de nombreux ouvrage sur Jacquinot. Il y a 10 ans, lors de 50^{ème} anniversaire de l'établissement de la relation France-Chine, la commémoration a été classée comme l'une des activités officielles de 50^{ème} anniversaire. Le 3 septembre 2024, Professeur a reçu António Guterres, le Secrétaire Général de l'ONU à la Zone de sécurité Jacquinot, ce dernier était très touché par l'histoire de Jacquinot.

Par ailleurs, dans le journal de John Rabe, le nom de Jacquinot a été mentionné plusieurs fois, il a reconnu que la création de sa zone de sécurité à Nankin était sur

l'inspiration de Jacquinot, qui servit même à l'époque à plusieurs reprises d'intermédiaire entre Rabe et les autorités japonaises pour que cette zone puisse voir le jour.

iii) La zone de sécurité de Jacquinot



À la furie des troupes Japonaises, les Chinois opposent une résistance acharnée dans un combat de rue. Le bombardement quasi systématique déclenché par les assaillants réduit le secteur Sud de Hankou à un champ de ruines en frappant directement les civils. La vieille ville chinoise de Nantao est elle aussi prise pour

cible. Près de 500000 réfugiés se ruent dans les concessions, prises au dépourvu. Des camps de fortune sont mis en place. Mais c'est lors du retrait des troupes chinoises que le risque de répression contre les populations civiles est le plus grand. Le père intervient en créant une zone démilitarisée, en fait la quasi moitié de Nantao, afin de garantir la sécurité des non-combattants.

Située au sud par la rue Fang Bang et au nord par l'ancien mur d'enceinte de la ville, tandis qu'à l'est et l'ouest, s'étend la Concession Française, la Zone de sécurité de Jacquinot couvrait une superficie totale de moins d'un kilomètre carré.

Plus de 100 refuges pour les réfugiés furent progressivement établis dans la zone, incluant le Petit Monde, la mosquée, le Temple du Chenghuang, le Jardin Yu, et d'autres lieux.

La zone était divisée en 9 secteurs, chacun dirigé par un responsable désigné par Jacquinot, assisté par des habitants et des réfugiés pour gérer la propreté, les approvisionnements et l'organisation quotidienne.

La zone possédait même sa propre police, son conseil municipal, des écoles, des ateliers et un tribunal, assurant ainsi une vie ordonnée et durable pour les réfugiés.

La "zone Jacquinot", comme on la nommera, servira d'exemple pour d'autres villes en Chine comme Nanking, Hankou (Wuhan), Xiamen, Hongkong, sauvant environ 500000 personnes des conséquences de la guerre. Cette initiative est aujourd'hui reprise dans l'arsenal de mesure des Nations Unies en cas de conflit sous le nom de "zone blanche" ou "zone de Genève". Pour le fonctionnement de sa zone, Jacquinot ira jusqu'en Amérique chercher les fonds nécessaires, totalisant un budget de 45000 dollars par mois, démontrant à nouveau ses capacités de conviction et d'organisateur.

iv) quelques références à consulter :

Le Samaritain de Shanghai – lien privé YouTube

<https://youtu.be/X7L-eLr4318>

[https://www.linkedin.com/posts/bo-xu-7a530b273_il-y-a-88-ans-%C3%A9clatait-la-bataille-de-shanghai-activity-7391049910835646464-](https://www.linkedin.com/posts/bo-xu-7a530b273_il-y-a-88-ans-%C3%A9clatait-la-bataille-de-shanghai-activity-7391049910835646464-AHr4?utm_source=social_share_send&utm_medium=android_app&rcm=ACoAAELJoq0BI1zRHIZd87AySIc7OQHtuX3FDdM&utm_campaign=copy_link)

[AHr4?utm_source=social_share_send&utm_medium=android_app&rcm=ACoAAELJoq0BI1zRHIZd87AySIc7OQHtuX3FDdM&utm_campaign=copy_link](https://www.linkedin.com/posts/bo-xu-7a530b273_il-y-a-88-ans-%C3%A9clatait-la-bataille-de-shanghai-activity-7391049910835646464-AHr4?utm_source=social_share_send&utm_medium=android_app&rcm=ACoAAELJoq0BI1zRHIZd87AySIc7OQHtuX3FDdM&utm_campaign=copy_link)

